

Le Serre

Les plus anciennes maisons de Valleraugue sont construites sur le Serre (« serre » signifie qui monte, escarpé) ; XVe ? ou dès l'arrivée des moines dans le pays ?

Le bâti est implanté le long des courbes de niveaux, directement ancré sur la roche, à mi pente sur un fort dénivelé, pour éviter du même coup les zones inondables, avec un ensoleillement maximum.

Les maisons sont construites en pierre de rivière assemblées à la chaux de Malet, avec des toits de lauzes sur des charpentes de châtaignier.

Elles sont adossées à la roche d'où suinte l'eau (on garde les terrains plats pour la culture). Pour récupérer cette eau, les caves sont aménagées d'un réceptacle de captage, par exemple en terre cuite.

Le puits du Serre se trouve dans la rue du Pouzet, d'où son nom.

Les ruelles étroites, parallèles entre elles, sont reliées par des escaliers étroits et raides ; le pavage de ces calades est fait avec des cailloux polis par les eaux de la rivière et usés par les pas des générations successives, sabots des animaux de bât et des humains.

Au XVIIIe siècle, au moment du fort développement de la sériciculture, les maisons sont surélevées de un à deux niveaux pour y installer les magnaneries : pièces réservées à l'éducation du ver à soie.

Le déclin de la sériciculture a dépeuplé le village et beaucoup de maisons, laissées à l'abandon, se sont écroulées. Cela a beaucoup changé ce vieux quartier qui était surpeuplé avant 1850.

Toutes les maisons se touchaient. Les ruelles très étroites laissaient peu passer la lumière.

Aujourd'hui les maisons restantes ont été consolidées, les maisons écroulées ont été transformées en terrasses ou jardinets et ce quartier toujours aussi escarpé est à présent plus aéré et lumineux.